

technopolitain

LE DOSSIER DE
LA TECHNOPOLE DU
FUTUROSCOPE

technopolitain



Nouveau quartier à l'horizon 2028

Aventim, NGE Immobilier et le Département s'associent dans l'aménagement d'un nouveau quartier avec en priorité la sortie de terre de logements et de commerces à l'horizon 2028.

► Arnault Varanne

Le débat a longtemps fait rage : La Technopole du Futuroscope a-t-elle vocation à devenir une ville à part entière ? La réponse a toujours été non. Mais le regard que les observateurs portent sur le site, à cheval entre Jaunay-Margny et Chasseneuil-du-Poitou, pourrait changer dans les années à venir. Avec la complicité

du Département, Aventim et NGE Immobilier -constructeur de l'Arena Futuroscope- portent un projet de création d'un nouveau quartier. Précisément sur une parcelle de 7,5 hectares située entre le bâtiment ZTE au Nord et l'hôtel Plaza au sud, à proximité de l'avenue du Tour de France pour les connaisseurs.

« Un modèle d'attractivité »

Concrètement, les deux poids lourds de l'immobilier entendent aménager les premiers 25 000m² -sur 84 000m²- d'ici à 2028, avec des immeubles de bureaux, des commerces et logements. Un projet qui se veut « durable et exemplaire dans la performance énergétique des

bâtiments, les mobilités, la gestion responsable de l'eau, commente Alain Pichon, président du Département. Nous avons la volonté de faire de la Technopole un modèle d'attractivité, d'innovation et de durabilité. »

« Nous avons établi le besoin à environ 200 logements étudiants sur cette première phase, précise Arnaud Michel-Coutry, directeur délégué d'Aventim Pays de la Loire, sans compter 100-120 chambres pour de jeunes actifs qui démarrent leur vie professionnelle. » Un projet d'hôtel haut de gamme et « lifestyle » serait par ailleurs à l'étude avec un maximum de 120 chambres. Les promoteurs évoquent enfin l'implantation dans cet éco-quartier d'« écoles

innovantes et reconnues », sans plus de précision. Le tout formerait un campus de nouvelle génération.

Permis de construire en 2026

La conception de ce « pôle de vie durable et mixte », chiffré dans un premier temps à 50-55M€, est confiée au cabinet d'architecture parisien Lambert Lénack. Les bâtiments imaginés ne dépasseront pas quatre étages, sachant qu'un plan d'eau et une allée pour des cheminements doux agrémenteront le quartier. Le dépôt des premiers permis de construire aura lieu début 2026, avec une livraison prévue de quelques bâtiments en 2028.

Plomberie - Électricité - Chauffage

PROS
et Particuliers

CONTRAT D'ENTRETIEN DÉPANNAGE RAPIDE

- Dépannage • Entretien • Climatisation
- Ventilation • Énergies renouvelables
- Interphonie • Contrôle d'accès
- Antenne TV individuelle/collective
- Alarme incendie/anti-intrusion
- Caméra de surveillance



Père et fils à vos côtés depuis 47 ans

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances - Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26 - contact.acfpe2c@gmail.com

« L'aéronautique est accessible aux femmes »

LOISIRS

Le Futuroscope encore récompensé

La dernière-née des attractions du Futuroscope rencontre déjà le succès parmi les professionnels des parcs de loisirs. Mission Bermudes vient de décrocher deux prix internationaux. Rodolphe Bouin, directeur général du parc, et Olivier Héral, directeur de la création, se sont déplacés à Barcelone fin septembre pour se voir remettre les trophées de la meilleure attraction européenne et de l'innovation lors des Park world excellence awards.

SPORT

L'Alterna SPVB jouera quatre matchs à l'Arena Futuroscope



Finaliste des play-offs de Marmara Spikeligue la saison passée, l'Alterna Stade poitevin volley ball démarre sa saison jeudi 23 octobre non pas à Lawson-Body mais à l'Arena Futuroscope. Après leur victoire épique face à Tours le 27 décembre (3-2), avec Earvin Ngapeth dans leurs rangs et devant 5 200 spectateurs, les Poitevins tenteront de bien entamer le championnat contre Montpellier. Au total, le club évoluera quatre fois à l'Arena.

SOLIDARITÉ

Octobre rose à Chasseneuil

Les jeunes des chantiers loisirs de Chasseneuil-du-Poitou se sont mobilisés pour mettre aux couleurs d'Octobre rose la mairie, la médiathèque, La Quintaine et l'Ehpad. La commune s'associe également au mois de sensibilisation au cancer du sein en proposant à la vente des badges solidaires. L'intégralité des fonds récoltés sera reversée à la Ligue contre le cancer. A noter aussi que l'association CVA organisera le 18 octobre une randonnée solidaire pédestre et cycliste ouverte à tout le monde.

Alice Casalé, 22 ans, et Flavie Jeullard, 23 ans, élèves ingénieures à l'Isae-Ensm, viennent de boucler un tour de France des lycées à bord du P300, l'avion bi-place de l'école. L'objectif ? Convaincre leurs cadettes qu'elles ont toute leur place dans les filières scientifiques.

► Romain Mudrak

Comment est né ce projet de tour de France des lycées ?

Flavie : « Nous sommes toutes les deux en troisième année à l'Ensm. L'an dernier, en cours d'anglais, le prof nous a demandé d'imaginer ce que nous pourrions faire pour améliorer la mixité à l'école avec 1 000€. L'idée d'aller à la rencontre des lycéennes en avion nous est venue très vite. Mais jamais on aurait pensé à l'époque que ce projet se concrétiserait. »

Alice : « Nous avons suivi la fin de la construction du P300 et le tour d'Europe de Pierre et Thibault. Au premier trimestre 2025, on a contacté les lycées, établi un plan de vol, trouvé des partenaires... Tout cela en parallèle des cours, des examens et des stages à l'étranger. Au final, le budget a largement dépassé les 1 000€ ! »

Quel message portiez-vous face aux lycéens ?

Flavie : « En parlant de nos parcours respectifs, nous voulons montrer aux lycéennes en particulier que le secteur aéronautique leur est accessible. C'est possible ! Les entreprises cherchent à recruter plus de femmes, c'est aussi pour cela que Dassault et Safran ont financé une grande partie de notre voyage. Personnellement, j'y ai pensé dès le collège et sciences pour l'ingénieur a très vite été ma matière préférée. J'aimerais travailler dans la maintenance ou les nouveaux carburants. »

Alice : « Mon grand-père était pilote de chasse. J'en ai souvent rêvé mais des problèmes de vue m'en empêchent. Malgré tout, j'ai très vite été attirée par



Flavie Jeullard et Alice Casalé ont sillonné la France à bord du P300 de l'Ensm.

les sciences et l'aéronautique. Mes parents m'ont toujours soutenue. A l'école, je suis en spécialité aérodynamique, j'aimerais piloter plus tard pour effectuer des essais en vol. Les filles ont tendance à s'autocensurer mais aujourd'hui, il n'y a plus de raison. »

« On n'a jamais eu le sentiment de ne pas être à notre place. »

Avez-vous déjà été confrontées à de la misogynie au cours de votre parcours de formation ?

« On n'a jamais eu le sentiment de ne pas être à notre place. Et pourtant, au lycée, en prépa comme à l'école aujourd'hui, il y a toujours eu très peu de filles dans nos classes. Mais personne n'a tenté de nous décourager, les gars sont plutôt bienveillants. Et on sait que si on est là, c'est qu'on le mérite, on a les capacités. »

Comment s'est passé le voyage en lui-même ?

Flavie : « Le 21 septembre, nous avons décollé de l'aérodrome de Châtelleraut, direction Rennes, puis Blois, Annecy, Montpellier et Bordeaux pour un retour le 3 octobre au soir. Les vols duraient deux heures au maximum. Seul regret, nous n'avons pas pu atterrir à Nancy à cause de la mauvaise météo. C'est Alice qui pilotait, elle a sa licence depuis un an et a déjà accumulé plus de cent heures de vol. Moi j'y pense depuis longtemps et ce voyage a vraiment renforcé mon envie de piloter. »

Alice : « Pour définir les villes et les lycées, nous avons sollicité nos camarades de promo qui avaient gardé de bons contacts avec leurs enseignants. A Annecy et Blois, nous sommes allées dans nos établissements respectifs et nous avons logé chez nos parents. Dans les lycées, nous avons eu beaucoup de moments privilégiés avec des élèves qui n'étaient pas obligés d'être là. On leur a parlé des métiers car le terme ingénieur est flou pour eux. Certains nous ont demandé quoi mettre sur Parcoursup pour faire comme nous ! »

Le chiffre

6

Comme le nombre de lycées où Alice et Flavie ont organisé des conférences et des ateliers de découverte des métiers de l'aéronautique devant des centaines d'élèves.

La phrase

« On sait que si on est là, c'est qu'on le mérite, on a les capacités. »

Flavie Jeullard et Alice Casalé



Emil Frey s'emploie à séduire

Le Groupe Autosphere est la marque phare d'Emil Frey France.

Leader français de la distribution automobile, le groupe Emil Frey France a son siège sur la Technopole du Futuroscope, à Chasseneuil. Le premier employeur privé de la Vienne cherche à se faire connaître et à recruter. Rendez-vous le 16 octobre à Poitiers.

► Arnault Varanne

C'est un géant discret, assis sur un chiffre d'affaires de près de 5,2Md€ et qui rayonne partout en France avec ses 250 concessions, plus de 202 000 véhicules vendus chaque année et près de 11 000 collaborateurs. Emil Frey France (EFF) est, l'air de rien, le premier employeur privé de la

Vienne (1 300 collaborateurs) en ayant son siège national sur la Technopole du Futuroscope. « Nous sommes discrets par nature », admet Hervé Miralles, PDG du groupe tricolore leader de la distribution automobile avec sa marque Autosphere (89% de son activité). Discrets mais disposés à s'ouvrir pour dénicher de nouveaux talents dans le département.

Le 16 octobre, de 14h à 19h, EFF s'associe à la Semaine de l'emploi de Grand Poitiers et propose « En route pour l'emploi », au sein de son Village auto de Poitiers-Sud. Lequel comprend les concessions de douze marques, mais aussi une unité de carrosserie et d'esthétique... Vingt et un postes en CDI et alternance seront à pourvoir dans des métiers aussi divers que vendeur, conseiller client, conseiller après-vente, mécanicien,

technicien, carrossier-peintre, magasinier et chargé de relation client. « On peut faire carrière dans la distribution automobile et nous sommes sur des métiers non délocalisables », indique Thomas Martin, DRH du groupe.

Des parcours de formation intégrés

Histoire de « repérer les talents de demain », Emil Frey France a ouvert sa propre école de formation (EFFy Pro School) et propose sept parcours en alternance avec 150 élèves par an sur des cursus de réparateur en carrosserie, magasinier et, plus récemment, mécanicien option maintenance des véhicules thermiques et hybrides. « On amène à la fois l'école et l'entreprise aux jeunes... » Une nécessité à l'heure où le groupe aux activités de plus en plus diverses (lire repères)

cherche à combler ses besoins de nouveaux collaborateurs. A date, « nous avons 326 opportunités à saisir, dont 46 dans la Vienne », insiste Thomas Martin. Cela concerne aussi le siège de Chasseneuil, sur des activités support (comptabilité, audit) et d'autres plus innovantes, comme data scientist, data analyst, ainsi que son centre d'appels.

Si le Groupe Autosphere entretient une relation de plus en plus digitalisée avec ses clients et intègre l'intelligence artificielle dans son quotidien, le leader de la distribution automobile sait aussi que « ce qui fera à terme la différence, c'est la relation humaine. Le vendeur n'est pas juste là pour donner les clés d'un véhicule, il sera là après si vous avez un problème, pour l'entretien de la voiture... », conclut Hervé Miralles.

CONJONCTURE Une diversification nécessaire



Avec le Groupe Autosphere, Emil Frey France est le leader incontesté de la distribution de voitures et motos en France. Une activité qui représente 89% de son chiffre d'affaires. Mais sur un marché qui se contracte fortement (1,7 million de ventes en 2024 dans l'Hexagone contre 2,2 en 2019) et où « tout le monde cherche ses marques » selon Hervé Miralles, la filiale du groupe suisse a opéré un virage stratégique en se diversifiant. D'où le rachat du groupe Ketruks, numéro 1 tricolore de la vente de véhicules industriels et d'utilitaires, et d'autres investissements dans la distribution et la conception de pièces détachées, de machines agricoles... A noter aussi l'essor du reconditionnement de véhicules d'occasion. Le centre CRVO d'Ingrandes a fêté ses 5 ans de présence dans la Vienne. Avec ses équivalents à Lens et Vénissieux, la filiale a « rénové » 48 000 véhicules d'occasion l'année dernière.



Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & Formation professionnelle**.
Sortie le 6 janvier 2026.

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

